



Bêtes de scène : 20 ans après...

A partir du 24 septembre 2026



Bêtes de scène

À l'occasion de son 20^e anniversaire, le CNCS fait revivre l'une de ses expositions les plus emblématiques en présentant une sélection de costumes issus de *Bêtes de scène*, son exposition inaugurale. Présentée à l'ouverture du musée en 2006, elle avait séduit les visiteurs par son univers poétique et son incroyable bestiaire, témoignant de toute la créativité des arts du spectacle.

Depuis toujours, les animaux occupent une place privilégiée sur scène. Qu'ils soient sauvages ou domestiques, réels ou fantastiques, ils peuplent les livrets d'opéras, les ballets, les pièces de théâtre et les spectacles musicaux. Tantôt héros de l'histoire, tantôt simples figurants, ils prennent vie grâce au talent des créateurs de costumes qui imaginent des silhouettes étonnantes, capables de faire naître l'illusion et de nourrir l'imaginaire du spectateur.

La métamorphose repose sur une grande diversité de techniques et de savoir-faire. Fourrures synthétiques, plumes, tulles, peintures textiles, broderies, applications de matières ou encore masques et accessoires composent des costumes d'une remarquable inventivité. Réalistes ou stylisées, ces créations traduisent toute la richesse de l'art du costume de scène et révèlent le travail minutieux des ateliers de confection.

À travers cette présentation, le CNCS rend hommage à l'exposition qui a marqué les débuts de son histoire et invite le public à redécouvrir ces fascinantes « Bêtes de scène ». **Un parcours qui célèbre à la fois la magie du spectacle vivant, l'excellence des métiers du costume et vingt années de collections exceptionnelles.**

Productions, costumes et accessoires présentés à partir du 24 septembre :

SALLE A (palier)

Ensemble de masques réalisés en tarlatane (étoffe de coton tissée très lâche et rigide) par le créateur Erhard Stiefel.

- PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE FRANÇAISE

Texte de René de Ceccatty et Alfredo Arias, d'après la nouvelle de P-J Stahl (vers 1842). Mise en scène : Alfredo Arias et Marilù Marini. Costumes : Chloé Obolensky. Masques : Erhard Stiefel. Maison de la Culture de Loire-Atlantique, Nantes, 1999.

Dans ce conte peuplé d'animaux, Minette vit dans un grenier avec sa mère et sa sœur Bébé. Après une dispute, elle s'enfuit sur les toits de Paris et rencontre le beau Brisquet qui l'introduit auprès de l'Ambassadrice d'Angleterre. Minette découvre le grand monde et l'amour, avec ses illusions et ses désillusions.

ERHARD STIEFEL (1940-2026)

Sculpteur, scénographe, constructeur, accessoiriste, créateur de masques pour le théâtre. Nommé Maître d'art dans cette discipline en 2000, il puise ses inspirations de la commedia dell'arte au théâtre Nô en passant par le théâtre balinais.

Pour *Peines de cœur d'une chatte française*, « chaque masque était totalement adapté à l'acteur en tenant compte des mouvements de bec lors du chant, il a fallu trouver un mécanisme ne provoquant aucune résistance pour que l'acteur puisse chanter sans être gêné [et que] le souffle qui roulait [ne puisse] se heurter aux parois des masques et [rester] à l'intérieur. »

Extrait d'un entretien de Claude Dessimond avec Erhard Stiefel, paru dans *L'Homme en animal sur scène et au cinéma*, 2011.

SALLE B (à droite)

- LA FLûTE ENCHANTÉE

Opéra féerie de Wolfgang Amadeus Mozart, livret d'Emanuel Schikaneder (1791). Nouvelle production : mise en scène de Benno Besson. Décors et costumes : Jean-Marc Stehlé. Réalisation : ateliers de couture de l'Opéra de Paris. Opéra national de Paris, Palais Garnier, 2000.

La Flûte enchantée fait son grand retour au Palais Garnier ! Pour cette reprise du dernier chef-d'œuvre de Mozart, Benno Besson orchestre un spectacle féérique qui renoue avec l'esprit de la création viennoise de 1791.

La magie opère notamment grâce au travail de Jean-Marc Stehlé, scénographe, peintre, acteur et complice de longue date du metteur en scène. Entre toiles peintes et jeux de machinerie, ses décors et costumes transportent le public en plein cœur d'un conte de fées, notamment à l'acte II quand la flûte de Tamino charme les animaux qui sortent de la forêt pour répondre à l'enchantement.

COSTUME POUR LE RÔLE DE L'AIGLE, PORTÉ PAR M. RODRIGUEZ

Habit en velours et gilet en tissu façonné orné de plumes teintées. Culotte en tulle froncé et rubans. Gants avec serres en latex. Gilet court rembourré. Masque recouvert de plumes, bec en résine. Bas de mannequinage.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA LICORNE, PORTÉ PAR M. CHODEY

Habit en tissu façonné bordé de fourrure synthétique, application de tulle peint. Gilet en tissu façonné bordé de dentelle. Culotte en panne de velours et rubans. Masque en résine et fourrure synthétique, collier en passementerie. Bas de mannequinage.

COSTUME POUR LE RÔLE DU LION, PORTÉ PAR M. CARLE

Habit en velours façonné et fourrure synthétique. Gilet en tissu façonné, motifs imprimés localisés. Culotte en suédine. Gilet court rembourré. Gants en cuir teinté. Masque en fourrure synthétique et plastique. Bas de mannequinage.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA CHOUETTE, PORTÉ PAR M. PARMENTELAS

Combinaison sans manche en sergé rembourré et garni de bandes de tulle froncé. Masque en cartonage, ailes en Plastazote® recouvert de plumes. Bas de mannequinage.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA GIRAFE, PORTÉ PAR CHRISTINE LECLERE

Robe sans manches en suédine peinte. Académique en lycra peint. Faux-corps buste. Masque en résine, chaîne en métal doré.

COSTUME POUR LE RÔLE DU PAON, PORTÉ PAR VÉRONIQUE BLASEK

Débardeur en jersey orné de tulle froncé et plumes. Gilet rembourré. T-shirt et culotte en velours, bas attenants. Masque-coiffe en résine, recouvert de plumes. Ailes amovibles.
Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris

- ARIODANTE

Opéra de Georg Friedrich Haendel, Livret de Antonio Salvi (1734). Nouvelle production : mise en scène de Jorge Lavelli. Costumes : Francesco Zito. Réalisation : ateliers de couture de l'Opéra de Paris. Opéra national de Paris, Palais Garnier, 2001.

Les oiseaux rares et volatiles de basse-cour font partie des animaux les plus représentés sur scène, qu'il s'agisse de personnages en entier ou à travers un seul attribut.

Les cygnes du Lac des cygnes, dinde, coq et poule de Chantecler, l'Oiseau bleu de *La Belle au bois dormant*, le couple Papageno et Papagena de *La Flûte enchantée*, sont parmi les plus célèbres.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UN OISEAU, PORTÉ PAR LAURENCE JARDIN (ACTE III)

Académique en lycra peint. Gilet à queue en crin peint. Paire d'ailes recouvertes de plumes. Coiffe en carton peint, garnie de plumes.

Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris

- LES OISEAUX

D'après la pièce de théâtre d'Aristophane (414 av. J.-C). Nouvelle production : mise en scène de Jean-Louis Barrault. Adaptation de Pierre Bourgeade. Costumes : Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi. Réalisation : Ateliers Etienne et ateliers Jacques Beaujoin (Paris). Atelier Naka Frères et Cie (Athènes). Réalisation masques : Ateliers Thierry Vidé (Paris). Théâtre du Rond-Point, Paris, 1985.

Pour cette pièce antique d'Aristophane, les costumiers réutilisent des vêtements traditionnels féminins de populations de pasteurs nomades d'Albanie, de Grèce et de Bulgarie qu'ils complètent de pièces en tissu imprimé et de masques d'oiseaux stylisés.



© Terminal 33

COSTUME POUR LE RÔLE DU PAON, PORTÉ PAR JERRY DI GIACOMO

Réutilisation d'un vêtement traditionnel des Balkans en drap de laine, plissé, décor soutaché. Combinaison barbotteuse en tissu imprimé motif cachemire. Coiffe-cagoule en carton peint, cache-nuque en divers tissus imprimés motif cachemire.

Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France

SALLE C (à gauche)

- PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE FRANÇAISE

Texte de René de Ceccatty et Alfredo Arias d'après la nouvelle de P-J Stahl (vers 1842). Mise en scène : Alfredo Arias et Marilù Marini. Costumes : Chloé Obolensky. Réalisation : Atelier Caraco-Canezou (Paris). Masques : Erhard Stiefel. Maison de la Culture de Loire-Atlantique, Nantes, 1999.

Vingt ans après le triomphe de *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, Alfredo Arias et René de Ceccatty présentent *Peines de cœur d'une chatte française*, un spectacle musical, empreint d'humour, de féerie et de magie, où tous les personnages sont des animaux. En 1842, dans les illustrations de Grandville des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* dont est issue la nouvelle de Balzac, les animaux s'habillent et se conduisent comme des humains. Sur scène c'est l'inverse : les humains adoptent l'allure et le caractère des animaux. La métamorphose est totale grâce aux masques créés par Erhard Stiefel, grand maître et fabricant de masques, mondialement reconnu.

Ce spectacle a été récompensé du Molière du meilleur spectacle musical et du Molière des meilleurs costumes.

COSTUME POUR LE RÔLE DE VICTOR (LE LAPIN), PORTÉ PAR LAURENT BAN

Habit en lainage orné de galons dorés et manchettes en dentelle. Gilet et culotte en satin de laine, galonné doré. Masque en tarlatane peinte, yeux en plastique.

COSTUME POUR LE RÔLE DE L'ÉLÉPHANT, PORTÉ PAR VARTOCH'

Redingote et pantalon en drap de laine. Gilet en satin façonné, écharpe attenante et insigne. Masque en tarlatane peinte, yeux en plastique. Calotte en velours brodé.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA MAÎTRESSE (LA DINDE), PORTÉ PAR SOLANGE MILHAUD

Cape à pèlerine en velours, décor appliqué de motifs peints et floqués au pochoir. Col volant en tulle plumetis bordé de satin. Masque en tarlatane, yeux en plastique. Perruque et calèche (chapeau).

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA CIGOGNE, PORTÉ PAR GABRIELLA BONAVERA

Robe corsetée en tissu façonné, jupon en voilage, manches gigot en mousseline. Manchon en plumes de cygne avec cygne en mousse de polyuréthane. Masque en tarlatane peinte, yeux en plastique. Capote (chapeau). Col de mannequinage.



© Terminal 33

COSTUME POUR LE RÔLE DE MINETTE (LA CHATTE), PORTÉ PAR GAIA APREA

Robe à corsage en tissu façonné, manches ballon, dentelle, jupon en soie sauvage et sur-jupe en tulle et dentelle. Bouquet de fausses fleurs. Masque en tarlatane peinte, yeux en plastique. Voile de mannequinage.

Coll. CNCS / don du Groupe TSE, Alfredo Arias

- AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

D'après le livre de Friedrich Nietzsche (1883). Traduction de Georges-Arthur Goldschmidt. Adaptation et mise en scène : Jean-Louis Barrault. Décors et costumes : Matias. Masques : Hector Pascual. Création au Théâtre d'Orsay, Paris, 1974.

Dans l'œuvre de Nietzsche, de nombreux animaux sont présents et entourent Zarathoustra : l'âne, le singe, le serpent, le chameau, l'aigle, le chien. Sur scène « la Vache multicolore », qui symbolise la ville pour le philosophe, est incarnée par un troupeau de cinq vaches en robes à crinoline.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UNE VACHE

Robe à crinoline peinte et patinée en coton brossé, avec application de tâches en toile de jute. Manches et mamelles en « velours ». Masque en tissu type éponge sur armature métal, feutrine et plastique, cloche en skaï et mousse polyuréthane. Gants en lycra.

Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France

- L'ARCHE DE NOÉ

Opéra pour enfants de Benjamin Britten, livret d'après *English Miracle Plays, Moralities and Interludes* d'Alfred William Pollard (1890) sur une musique de Benjamin Britten créée en 1958 au Festival d'Aldeburgh. Conception et mise en scène : Charlotte Nessi. Costumes : Jérôme Kaplan. Réalisation : ateliers de couture de l'Opéra de Paris. Création à l'Opéra national de Paris, Opéra Bastille, 1990.

Dans sa version dramaturgique de l'œuvre, Charlotte Nessi fait le choix audacieux de transposer cet épisode de la Bible au pôle Nord. L'arche est une fusée, Noé un explorateur égaré. 300 enfants amateurs, élèves des écoles de la Ville de Paris, dont 180 « choristes animaux », renforcés par une poignée de professionnels, jouaient et chantaient cet opéra dédié aux enfants. Sur la banquise, pingouins, morses, lynx, rennes, ours blancs, loups et phoques, dans des costumes raffinés et réalistes, dessinaient par Jérôme Kaplan, transportaient les spectateurs au pays du grand silence blanc.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UN OURS BLANC

Combinaison en mousse polyuréthane et fourrure synthétique, griffes en latex. Masque en résine et fourrure synthétique, yeux en plastique. Chaussons en fourrure synthétique.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UN LOUP

Combinaison en fourrure synthétique rembourrée de mousse polyuréthane, griffes en latex. Masque en mousse polyuréthane et fourrure synthétique.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UN MANCHOT

Combinaison en mousse polyuréthane et fourrure synthétique. Masque en résine et fourrure synthétique.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UN RENNE

Combinaison en mousse polyuréthane et fourrure synthétique. Masque en résine et fourrure synthétique, bois en mousse expansive peinte. Sabots en fourrure synthétique et latex.

Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris



© Terminal 33

- ORPHÉE AUX ENFERS

Opéra de Jacques Offenbach (1858). Nouvelle production : mise en scène de Jean-Louis Martinoty. Costumes : Daniel Ogier. Réalisation : ateliers de couture de l'Opéra de Paris. Opéra national de Paris, Palais Garnier, 1988.

Dans cette mise en scène empreinte d'humour, Daniel Ogier s'inspire des codes vestimentaires du Second Empire. Pour le ballet des mouches, il décline les formes classiques du tutu romantique en accentuant les caractéristiques physiques de l'insecte par un savant mélange de matériaux.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UNE MOUCHE, PORTÉ PAR MADEMOISELLE MARÉCHAL (ACTE III)

Tutu long. Corset à pointe en panne de velours, jupon en tulle et voile d'organza synthétique. Ailes en organza synthétique. Manches en satin, ornées de plumes de coq et ailettes. Coiffe-bijou en résille, plumet d'aigrette.

Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris

- CHANTECLER

Pièce d'Edmond Rostand (1910). Nouvelle production : mise en scène de Jean-Paul Lucet. Costumes : Daniel Ogier. Réalisation : Atelier Ela Dymacz et ateliers de costumes du Théâtre des Célestins. Production Théâtre des Célestins, Théâtre romain de Fourvière, Lyon, 1992.

Chantecler est l'une des rares œuvres à la distribution entièrement animale. Pour donner vie aux animaux de cette pièce de référence du répertoire dramatique, le costumier et peintre Daniel Ogier a recours à des matériaux d'origines diverses et de multiples techniques pour représenter les plumages de tous les protagonistes de la basse-cour : mousse, tissu plissé peint à la main, tulle, papier mâché, plastique...

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA POULE BEIGE, PORTÉ PAR NADYNE CHABRIER

Tunique peinte en sergé à faux-ventre. Manches et jupe en synthétique plissé. Ailes en mousse de polyuréthane, plumes en organza brodé. Masque peint en mousse de polyuréthane, papier mâché, plastique monté sur une structure en plastique.

Coll. CNCS / achat en vente publique

- FABLES DE LA FONTAINE

D'après les *Fables choisies, mises en vers* de Jean de La Fontaine (1668). Mise en scène, décors et lumières : Robert Wilson. Costumes : Moidele Bickel. Réalisation : ateliers de costumes de la Comédie-Française. Masques : Kuno Schlegelmilch. Comédie-Française, Paris, 2004.

En 2004, Robert Wilson met en scène les *Fables* de La Fontaine qui font leur entrée au répertoire de la Comédie-Française. C'est la première collaboration de l'artiste américain avec l'institution. Dix-neuf fables, toutes animalières, sont représentées. L'esthétique formelle et épurée de Robert Wilson dialogue avec une œuvre essentielle du patrimoine français portée par les masques de Kuno Schlegelmilch et les costumes de Moidele Bickel. Costumière allemande, Moidele Bickel (1937-2016), travailla avec les plus grands metteurs en scène du théâtre, dont Patrice Chéreau pour le film *La Reine Margot* en 1994 pour lequel elle reçut le César des meilleurs costumes.

COSTUME POUR LE RÔLE D'UNE GRENOUILLE, PORTÉ PAR LAURENT STOCKER

Combinaison rembourrée en satin, applications de tâches rebrodées de paillettes. Faux-corps. Masque-casque en résine peinte. Gants en cuir teint.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA CHÈVRE, PORTÉ PAR CÉCILE BRUNE

Robe tube, mamelles et masque en maille côtelée de nylon, incrustations de fil chenille. Chaussons en peau et poils.

COSTUME POUR LE RÔLE DU LIÈVRE, PORTÉ PAR JULIE SICARD

Veste fendue, gilet et pantalon en sergé de laine avec pompon en plumes de cygne au dos. Masque en résine peinte.



© Terminal 33

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA CIGALE, PORTÉ PAR FLORENCE VIALA

Robe de style Charleston en mousseline recouverte de perles et paillettes irisées, 12 quilles en mousseline vert changeant. Calotte en tulle grec et paillettes irisées, franges de perles, antennes en plumes de nandou.

COSTUME POUR LE RÔLE DE LA FOURMI, PORTÉ PAR SYLVIA BERGÉ

Robe en laine « grain de poudre », à col montant et bustier attenant. Grand tablier en toile de lin calandree, doublé satin. Masque-casque en carton moulé et tarlatane, yeux en polystyrène recouvert de cabochons en plastique, paire de gants rembourrés en skaï.

Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française